

Le serpent, emblème de Quetzacoatl, dieu de création, passe des représentations réalistes à l'abstraction, puis au décor. Il rejoint la grecque échelonnée, motif spécifiquement mexicain. Il évolue à l'intérieur d'une même culture et intellectuelisé, le serpent devient méconnaissable. On assiste à ce prodigieux travail mental qui caractérise l'art de l'ancien Mexique: l'utilisation de la partie pour le tout et la géométrisation des motifs anthropomorphes. Ce procédé est visible dans l'évolution de l'arcade sourcilière, devenant peu à peu un "huit" horizontal en saillie, et finissant sous forme de "lunettes" par symboliser un dieu, alors que le nez, transformé en crochet, devient un motif utilisé pour lui-même, avec la disparition du masque facial de plus en plus schématisé.

La ronde-bosse montre le même processus d'abstraction, surtout chez les Aztèques, qui, confondant les valeurs, unissaient des contraires dans des associations savantes, arrivant à n'être plus que des constructions de l'esprit basées sur les mathématiques intuitives.

Les préoccupations des anciens Mexicains ne furent pas sans influencer les artistes occidentaux contemporains, à la recherche d'un nouvel espace. La perspective, l'une des composantes de notre pensée et de notre vision, a été éliminée par le triomphe de l'impressionnisme. Il fallut remplacer cet espace d'origine naturaliste et mortel par autre chose, de vivant et d'éternel. La géométrisation abstraite des artistes amérindiens prend alors place dans les concepts artistiques et mentaux de notre époque. D'où la valeur d'analyses stylistiques telles que celle présentée par M.Kohler et qui peuvent donner quelques réponses à des préoccupations d'ordre esthétique.

Mauricio PARANHOS da SILVA: "Rites funéraires des Indiens Borôro". (26 novembre 1955).

Le maréchal Candido Rondon, protecteur officiel des Indiens du Brésil, jouit de la confiance inconditionnelle de ses pupilles qui le nomment "père". Ce prestige honore aussi sa patrie qui ne connaît pas la discrimination raciale et dont le Service de protection des Indiens est un admirable exemple de compréhension. Les Indiens Borôro, habitant le Mato Grosso et les plaines de la Bolivie orientale, ont autorisé leur grand ami à envoyer des émissaires, "ses yeux et ses oreilles", aux cérémonies funéraires d'un chef avec lequel le nonagénaire maréchal entretenait les relations les plus amicales.

Malgré des contacts anciens avec les Brésiliens, une partie des rites funéraires des Borôro avait toujours été gardée secrète. Ces rites sont basés sur une foi profonde et un système métaphysique complexe. Ils ont pour but de maintenir l'équilibre entre les mondes des vivants et des morts, organiquement identiques et étroitement unis. L'homme étant une personne participant des deux univers, et non un individu biologique, les mondes spirituels et matériels sont toujours confondus.

Lors d'un décès, deux chamans aux tâches bien définies dirigent un rituel minutieusement réglé, car une erreur invali-

derait l'opération et de ce fait un déséquilibre catastrophique prendrait place au détriment de la société. Chacun de ces chamanes, issus de l'une et de l'autre des deux phratries exogamiques qui forment la société borôro, a des pouvoirs spéciaux : l'un est le guide des âmes, l'autre un invocateur médiumnique. Esprits et héros mythiques répondent à l'un et à l'autre des deux importants personnages. La perte d'un défunt doit être compensée par une opération dirigée contre la nature, au cours d'une chasse réglée dans laquelle un esprit responsable s'incarne dans le corps d'un animal à abattre, variant suivant la qualité du disparu. Ainsi l'ordre religieux et social est sauvé par cette rançon. Les chants funèbres et les danses aident l'âme du décédé à s'incorporer au monde des morts. La vie matérielle cède le pas à la vie spirituelle au cours de ces semaines où le temps mystique prévaut sur le temps de productivité.

L'ensevelissement, au deuxième degré, voit tout d'abord une sépulture peu profonde recevoir le corps enveloppé dans une natte. Après la putréfaction, aidée par des aspersion, les os sont décharnés, lavés, emplumés et décorés. Enfermés dans une corbeille, ils sont immergés dans une eau profonde. Seul lien avec le monde, un bambou orné de plumes héraldiques signale l'urne de vannerie aux vivants.

M. Mauricio Paranhos da Silva, collaborateur bénévole du Musée d'Ethnographie et membre des plus actifs de la Société suisse des Américanistes, ne revient jamais les mains vides de ses voyages dans son Brésil natal. A côté d'objets de collections, il a rapporté cette fois une documentation unique fournie par ses amis du Service de Protection des Indiens et des clichés sensationnels sur ces rites funéraires, qui firent de sa conférence une véritable première ethnographique en Europe. Devant un public impressionné par la profondeur des sentiments montrés par les Indiens Borôro, il présenta une étude très fouillée de la vie spirituelle de ce peuple libre et pacifique. La révélation d'un secret jamais divulgué jusqu'alors explique les traits extérieurs de la vie borôro et démontre, une fois de plus, que l'enquête sur le terrain doit se compléter par l'analyse psychologique.

Georges BARBEY: "Totems d'Alaska - Indiens Tlingit".

(10 décembre 1955).

Entre la frontière méridionale du Yukon et l'île de la Reine-Charlotte s'étend une étroite bande de terre alaskienne, découpée en fjords, frangée d'îles au climat adouci par les courants marins, qui aident à créer, sur terre ferme, une jungle chaude et humide. Dans cette contrée privilégiée vit une population de pêcheurs et de chasseurs divisés en plusieurs tribus, dont les plus connues sont celles des Tlingit et des Haïdas, ceux-ci plutôt concentrés en Colombie britannique. Ces deux peuples sont les spécialistes des fameux poteaux-totem au sujet desquels M. Georges Barbey a présenté à la Société suisse des Américanistes une série de très beaux clichés qui constituent une collection rare et complète de types de mâts aux usages divers et aux décors impressionnants.

Ces mâts ne sont pas entretenus ni repeints périodiquement